

AU SECOURS



« Martin, encore catéchumène, m'a couvert de son manteau »

La honte de notre siècle qui se dit civilisé, ce sera sans doute d'avoir laissé les deux tiers de l'humanité dans l'indigence et le besoin, alors que l'autre tiers vivait dans l'opulence et le gaspillage. Les nations engloutissent des centaines de milliards pour permettre un jour à quelques hommes de se promener sur la lune, mais en même temps on laisse des nations entières se débattre seules dans la misère et le sous-développement.

Chaque siècle hélas, a eu ses misères, mais aussi ses apôtres. **Saint Martin**, l'apôtre de la charité, l'un des saints les plus populaires de France (plus de 500 communes portent son nom) vivait au IV^e siècle.

Et la France à cause de sa charité, est aussi appelée « la patrie de **Saint Vincent de Paul** ».

Comme nous avons aujourd'hui l'**Abbé Pierre**, à Paris et **Raoul Follereau**, l'apôtre des lépreux, que l'on a appelé aussi « le vagabond de la charité ».

UN JOUR DE GUERRE POUR LA PAIX

En 1944, avant la fin de la guerre, Raoul Follereau proposa au Président Roosevelt que, le jour où la guerre finirait, tous les belligérants fassent comme si elle avait duré 24 h. de plus et consacrent ce que cela aurait coûté (on l'aurait bien trouvé pour tuer un jour de plus, comme chaque jour depuis 5 ans) que l'on consa-

cre cet argent à reconstruire les hôpitaux et œuvres charitables détruites par la guerre.

Mais... il ne reçut même pas de réponse.

UN BOMBARDIER POUR LES LÉPREUX

En 1954, Raoul Follereau s'adressa aux deux grands de l'époque en leur disant :

« Renoncez chacun à un avion de bombardement et nous pourrons soigner tous les lépreux du monde ».

La même démarche fut renouvelée en 1955 ; en 1959 et en 1692 toujours en vain, et les avions refusés soit actuellement à la ferraille parce que dépassés.

LETTRE A L'O.N.U.

Reprenant sa proposition d'il y a 20 ans, Raoul Follereau fait adresser cette année, par les jeunes de 14 à 20 ans qui veulent bien les signer, une multitude de lettres à l'O.N.U., demandant

« Un jour de guerre pour la paix ».

Alors que l'on consacre dans le monde plus de mille milliards de dollars pour tuer, refusera-t-on encore ces 4 milliards pour secourir.

Il propose que chaque année, à l'occasion d'une « Journée Mondiale de la Paix », toutes les Nations prélèvent sur leurs budgets respectifs ce que leur coûte un jour d'armement, et le mettent en commun pour lutter contre les famines, les taudis et les grands maux qui déciment l'humanité.

Tous ceux qui veulent appuyer ce noble projet peuvent l'écrire directement à

Monsieur THANT, Secrétaire Général
O.N.U. - NEW-YORK 17 - U.S.A.

L'APPEL DE BOMBAY

Alors qu'il allait quitter l'Inde, le Pape Paul VI confia aux journalistes son « Message spécial au monde » qui est bien dans le sens des efforts héroïques de Raoul Follereau et du mouvement « Pax Christi ».

« Puissent les nations cesser la course aux armements et consacrer en revanche leurs ressources et leurs énergies à l'assistance fraternelle aux pays en voie de développement ».

Puisse chaque nation, ayant des « pensées de paix et non d'affliction » et de guerre, consacrer, fut-ce une partie de ses dépenses militaires, à un grand fonds mondial pour la solution des nombreux problèmes qui se posent pour tant de déshérités (alimentation, vêtements, logements, soins médicaux) ».

Ce que le Pape demande aux Nations Raoul Follereau l'a aussi demandé à chacun en fondant (en 1938) l'Ordre de la Charité ou

« libre rassemblement de tous ceux qui s'engagent à s'efforcer d'être fraternels dans leurs pensées, leurs propos, leurs actes, et donnent chaque année une heure de leur salaire aux pauvres ».

« Ordre de la Charité », 96, rue Erlanger
Paris (16^e) - 75

Puissent les Nations et les individus, entendre ces pressants appels et s'engager dans cette bataille pacifique, car la Paix ne se fonde pas sur la crainte réciproque, mais sur le dialogue, la charité et la confiance mutuelle.

COQUILLE

« La coquille est une faute de composition qui consiste à substituer une ou plusieurs lettres à une ou plusieurs autres ».

Sur les derniers numéros de Clartés, nous avions vu combien l'orthographe est indispensable et qu'il suffit parfois de déplacer une virgule pour faire dire au texte exactement le contraire. Dans la conclusion de l'article « I.A.B.C. interdit », sur le dernier numéro de Clartés, une toute petite erreur, un « r » au lieu d'un « s », a transformé en cri de guerre, l'avertissement pacifique du président Kennedy. Au lieu de :

« Si nous ne détruisons PAS les armes, les armes nous détruiront », il fallait lire ce que vous avez sans doute rectifié de vous même :

« Si nous ne détruisons PAS les armes, les armes nous détruiront ».

Même quand « c'est écrit », n'oublions pas qu'il peut y avoir des erreurs involontaires ou coquilles.

Cela se retrouve en d'autres domaines (tout homme est fallible) et le hasard en fait parfois des siennes, comme à cet entretient où la lettre « E » étant tombée, une couronne portait l'inscription : « A MON ...POUX REGRETTE ». (Authentique).

C. S. V. P.

Equipe réserve : C.S.V.P. : 2 - La Bourgonne : 2.
Equipe première : Fraize : 1 - C.S.V.P. : 3.
C.S.V.P. : 5 - La Bourgonne : 1.
Petite-Raon : 4 - C.S.V.P. : 1.

UN DÉPART REGRETTE AU C.S.V.P.

Roger Heilmann a quitté la verrerie et du même coup le C.S.V.P., tous les sportifs se souviendront de sa haute silhouette dans les « bois ». Roger Heilmann est arrivé en janvier 1963 et signa sa licence en septembre juste au moment où Alain Hingray partait soldat. Tout de suite, Roger se familiarisa avec tous, le public l'accablait, le C.S.V.P. avait fait une belle acquisition, surtout pour le sport. Nommé entraîneur de la présente saison, il dirigea son équipe de belle façon ; pour les raisons que l'on sait, il quittait La Verrerie à Noël. Il sera regretté par tous.

J. L.